

# Vivre la messe (10)

## Manger Jésus... sérieusement ?



La communion nous unit intimement au Christ. C'est un mystère de foi qui produit des fruits bien réels dans notre vie.

### 1/ Pourquoi manger le Corps du Christ ?

En lisant les Évangiles, on pourrait être tenté de se dire : « Ah, bienheureuse Marie-Madeleine, qui pouvait toucher Jésus, lui verser son parfum sur la tête ! Bienheureuse, même, la foule qui le suivait, le voyait, l'écoutait ! »

Mais nous sommes plus heureux qu'eux ! Alors que Jésus était en quelque sorte extérieur à eux, nous, nous pouvons nous nourrir de lui, et ainsi être totalement habité par lui – un bref instant [\[1\]](#).

Chaque hostie consacrée est Jésus, mort et ressuscité. Dans nos mains, dans notre bouche, Dieu se donne – il se livre – à nous tout entier. Peut-on imaginer **plus belle union**, une manière plus forte de nous rejoindre ? Cette union commune – cette communion – nous transforme : **l'hostie consacrée nous assimile à Dieu**, elle nous transforme en lui. C'est une grâce qui nous est faite, un cadeau gratuit : bienheureux sommes-nous !

### Manger le corps du Christ ?

En se donnant en nourriture, le Christ signifie que **notre âme a besoin d'une nourriture** : et la vie de Jésus nourrit tout notre être.

## 2/ Les temps de la messe

### Le temps de la communion : pour devenir Dieu...

Il y a deux façons de communier, en recevant directement l'hostie des mains du prêtre sur la langue, ou bien en la recevant dans les mains : « *Avec ta main gauche, fais un trône pour la droite qui va recevoir le Roi* », recommande saint Cyrille de Jérusalem. Il est recommandé, dans ce dernier cas, de s'incliner ou de faire une gémulation en signe d'adoration ([CEC 1378](#)).

Même si ce sont les dispositions intérieures qui importent surtout, notre comportement extérieur manifeste notre foi, notre respect et l'état de notre cœur. À propos de ce dernier, il convient de ne pas avoir de péché grave et volontaire sur la conscience, car celui-ci occasionne une rupture de la communion avec Dieu. Dans ce cas, l'Église recommande de se confesser auparavant ([CEC 1385](#)).

### Le Christ en personne

L'Église demande aussi de respecter le jeûne eucharistique : ne rien manger dans l'heure qui précède la communion, pour bien marquer la différence entre la nourriture de tous les jours et la nourriture spirituelle qu'est le Corps du Christ (et puis, ne rien manger une heure avant la communion, ce n'est pas trop difficile !).

Lorsque le prêtre nous présente l'hostie consacrée, communions « *en ayant conscience que nous sommes devant le Christ lui-même* [\[2\]](#) » et répondons clairement : « Amen », c'est-à-dire : « *C'est vrai, c'est certain.* » Ayons conscience que nous venons de recevoir Jésus en nous, miracle un peu comparable à celui de l'Incarnation ! Un bref instant, nous sommes comme l'hostie : en apparence, c'est nous, mais ce n'est plus nous qui vivons, c'est le Christ qui vit en nous (cf. *Ga 2, 20*).

### Pourquoi ne communie-t-on pas au Sang du Christ, comme les orthodoxes ?

Principalement pour des raisons pratiques (éviter un mouvement de foule trop long) et d'hygiène. Comme, dans l'hostie consacrée, nous recevons Jésus Christ tout entier, il n'est pas nécessaire de communier en plus au Sang du Christ.

Cependant, en des occasions particulières, comme la fête du Corps et du Sang du Christ, ou dans des communautés autorisées par leur évêque, les membres de l'assemblée peuvent communier sous les deux espèces.

En communiant au Sang du Christ, nous sommes invités à méditer plus particulièrement sur le sacrifice du Christ, qui nous a rachetés au prix de son sang, expression du plus grand amour qui soit.

### Le temps de l'action de grâce – Plus qu'une question de politesse !

Il ne s'agit bien sûr pas de ne plus prier du tout pour les intentions qui nous tiennent à cœur, pour l'Église, toutes les personnes pour qui personne ne prie jamais... Il est beau de les porter dans notre prière, d'élargir notre cœur à la souffrance du monde !

Mais **remercions d'abord le Christ pour le don de sa venue en nous**, soyons aussi dans une attitude de louange « gratuite » : quand une personne aimée nous fait un cadeau, ne lui disons-nous pas tout d'abord merci, avant, éventuellement, de lui confier nos soucis ?

*La communion fait à l'âme comme un coup de soufflet à un feu qui commence à s'éteindre, mais où il y a encore beaucoup de braises !*

Le Curé d'Ars

## « Pas une seule fois, elle ne m'a dit qu'elle m'aimait »

*Catalina Rivas est une mystique bolivienne, à qui la Sainte Vierge serait apparue, lui montrant ce qui se passait réellement lors de la messe. Ces révélations privées n'ont pas encore été authentifiées par l'Église. Elles peuvent néanmoins nous permettre de mieux comprendre le mystère de la messe.*

Catalina Rivas entendit la prière que sa voisine faisait dans son cœur après avoir communiqué. C'était une longue litanie de requêtes. Jésus s'adressa alors à Catalina, attristé : « As-tu remarqué sa prière ? Elle ne m'a pas remercié une seule fois. Pas une seule fois, elle ne m'a dit qu'elle m'aimait pour le cadeau que je venais de lui faire en abaissant ma divinité jusqu'à sa pauvre humanité pour pouvoir l'élever jusqu'à moi. (...) Vous ne réalisez pas que j'ai besoin de votre amour [3]. »

### 3/ Dans ma vie : je ne sens rien, est-ce normal ?

Vous avez communiqué, de manière très priante, conscient de la grandeur de ce mystère (Jésus Christ est là, réellement présent ! Il se donne à moi en nourriture !)... et, revenu à votre place, vous ne sentez rien. Mais alors, rien de rien ! Pas de vague de bonheur qui vous donnerait envie de chanter tout fort « alléluia », pas de pleurs abondants devant la beauté de ce sacrement, aucune de ces manifestations dont sont coutumiers certains grands saints [4].

Pas de panique ! Rien de plus normal.

Ce mystère de la transsubstantiation est un mystère de foi. Il touche en premier lieu notre âme, au-delà de nos sens (même si le Seigneur peut parfois toucher notre sensibilité, pour nous aider à croire). Le Christ est réellement présent, mais il n'est pas visible avec nos yeux de chair. C'est d'ailleurs parce que nous ne pourrions pas supporter la vue de Dieu que le Seigneur se « cache », en quelque sorte, d'abord dans son humanité avec laquelle il ne fait qu'un, puis sous les apparences du pain et du vin.

Alors, nous sommes invités à poser et renouveler un acte de foi plein d'amour : « *Oui, Seigneur, je crois que tu t'es donné à moi tout entier. Je te remercie pour ton immense amour pour moi.* »

Cet acte de foi a d'ailleurs plus de valeur d'amour que si nous bénéficions d'une grâce sensible. Réjouissons-nous donc de ne rien sentir !

### À retenir : les fruits de la communion

- **La communion accroît notre union au Christ** : « *La communion à la Chair du Christ ressuscité, "vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante", conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au baptême.* »
- **La communion nous sépare du péché** : « *L'eucharistie fortifie la charité qui, dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir ; et cette charité vivifiée efface les péchés véniels. (...) Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec lui par le péché mortel.* »
- **L'eucharistie fait l'Église** : « *Dans le baptême, nous avons été appelés à ne faire qu'un seul corps. L'eucharistie réalise cet appel.* »
- **L'eucharistie engage envers les pauvres** : « *Pour recevoir dans la vérité le Corps et le Sang du Christ livré pour nous, nous devons reconnaître le Christ dans les plus pauvres, ses frères* », en nous souvenant de la parole de Jésus : « *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25, 40).
- **L'eucharistie et l'unité des chrétiens** : « *D'autant plus douloureuses se font ressentir les divisions de l'Église qui rompent la commune participation à la table du Seigneur, d'autant plus pressantes sont les prières au Seigneur pour que reviennent les jours de l'unité complète.* »

## Le coin des enfants : manger le Corps du Christ ?



Les chrétiens seraient-ils donc anthropophages, comme ces sauvages d'îles lointaines qui mangeaient leurs ennemis ? Non, bien sûr. Certes, nous croyons que, par les paroles du Christ même : « *Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang* », et par la puissance de l'Esprit Saint, **le pain et le vin sur l'autel deviennent le Corps et le Sang du Christ.**

Cependant, **il s'agit du Corps ressuscité du Christ, un corps qui n'est plus limité par le temps ou l'espace.** Souviens-toi de Jésus qui apparaît aux Apôtres, après sa mort et sa résurrection, malgré les portes fermées. C'est un corps glorieux, c'est-à-dire plein de la gloire de Dieu, différent du corps avant la mort. Il peut donc aussi bien être présent tout entier dans chaque hostie consacrée (et même dans chaque miette d'hostie consacrée) et dans tous les tabernacles du monde. Quand le prêtre rompt la grande hostie en plusieurs morceaux, ce n'est pas du tout comme s'il coupait en plusieurs morceaux le Corps du Christ !

Le Christ se donne en nourriture car c'est **la manière la plus forte de ne plus faire qu'un avec lui.** Le saint Curé d'Ars disait : « *Celui qui communie se perd en Dieu comme une goutte d'eau dans l'océan. On ne peut plus les séparer.* » Quel bonheur d'être ainsi uni à notre Dieu ! Cela nous donne la force d'être meilleur, l'envie d'aimer toujours plus Jésus et nos frères.

[1] « *La présence eucharistique du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent* » ([CEC 1377](#)). Par conséquent, « *la rencontre à peine réalisée, les espèces eucharistiques à peine consommées, la présence réelle disparaît et ne subsiste plus en nous que l'impact de la rencontre : cet Esprit Saint que le Christ a voulu nous communiquer par le moyen de sa chair très sainte* » (Chrétien, quelle est ta foi ?, p. 149).

[2] Jean-Paul II, *Mane Nobiscum Domine*, 16.

[3] [Votre messe ne sera plus jamais la même](#), p. 32.

[4] « *On pourrait multiplier les exemples de saints, rayonnant de leur vie eucharistique. Une des manifestations fréquentes des saints célébrant ou participant à la messe fut le don des larmes. On raconte que saint Dominique était toujours en larmes lors de la célébration eucharistique. [...] Saint François d'Assise était lui aussi bouleversé durant la messe.* » [Nicolas Buttet, L'Eucharistie à l'école des saints](#), p. 76-77. Notons cependant que d'autres saints, non moins grands comme sainte Thérèse de Lisieux, n'ont jamais eu ce type de manifestation !